

# MONTRÉJEAU

## Avec les spéléologues du gouffre de Bassia



De gauche à droite : Bruno Bourdel, Jacques Jolfre et Jean Tornamorel.  
(Photo « Sud-Ouest »; opér. T. R.)

C'est en juin 1960 que Jacques Jolfre et Bruno Bourdel découvrirent le gouffre du Bassia, dans la vallée d'Aure (Hautes-Pyrénées).

Ils prospectaient dans la région lorsque des cultivateurs leur indiquèrent un trou profond dans lequel ils avaient jeté des pierres; ils avaient entendu les pierres rebondir au fond.

Après deux heures d'efforts, les jeunes spéléos arrivèrent à l'entrée du gouffre et descendirent à — 70 mètres.

Ils y revinrent quelques jours plus tard avec leurs camarades Bérault et Tornamorel, de Montréjeau (ce dernier, d'ailleurs, est le fils de notre dépositaire).

Ils atteignirent par la suite — 150 et revinrent avec Raymond de Casteret, fille du grand spéléographe, et deux camarades de Lectoure, MM. Barbé et Cambours.

La chatière était étroite et Raymond de Casteret, plus svelte, put y descendre; ils découvrirent des galeries, des balcons et un lac de 5 mètres de profondeur; la température de l'eau était de + 5 degrés.

Entre temps, Raymond de Casteret avait alerté les spéléos d'Aix-en-Provence et sous la direction d'Yves Félix, l'équipe provençale vint rejoindre les Pyrénéens le 25 mars.

Le matériel, amené depuis le village de Rebouc, à dos de mulet, fut à pied d'œuvre à 11 heures.

Cette fois, les jeunes gens purent agrandir la chatière et atteindre une rivière souterraine à — 230, dont l'eau descendait en cascade d'une hauteur de 15 mètres.

Exténués, les jeunes gens atteignirent — 330 et remontèrent. La remontée fut très pénible, après avoir passé seize heures sans boire ni manger. A l'air libre, Norbert Casteret les attendait pour les féliciter. Ils l'avaient bien mérité.

### LE MANQUE DE MATERIEL

Les jeunes Montrejeaulais, qui totalisent à eux quatre à peine

80 ans, disposent d'un matériel qui leur est personnel. Personne ne les aide !

La corde de nylon coûte 3 NF le mètre, et l'échelle en élektan (métal spécial) de 10 à 15 NF.

Ils se servent depuis quelque temps d'une échelle en duralumin, moins solide mais moins chère.

Ainsi, à notre époque troublée, tandis que des jeunes se signalent à l'attention par des actes répréhensibles, quelques jeunes gens courageux et une jeune fille intrépide ont réussi un exploit qui leur fait honneur.

T. R.